

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEM

MINISTERE DE L'ENSEIGNEM

RECHERCHE SCIENTIFIQUE



829THV-2

UNIVERSITE DE BLIDA I



Institut des Sciences Vétérinaires

Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme de

« Docteur vétérinaire »

Thème :

# LA VISITE SANITAIRE AVIAIRE

Présenté par :

- sebaa boubaker

- sadat imen

**JURY:**

Dr

Dr BEN ZARGA

Dr D YAHIMI

Président

Promoteur

Examineur

Promotion 2013/2014

## REMERCIEMENTS

Nous remercions allah de nous avoir donné le courage et le foi

Nous tenons à remercier vivement Mr yahimi et Mr ben zarga pour son aide précieuse et pour conseils avisés, qu'il n'a pas cesse de nous prodigue tout au long de la réalisation de cette étude

Nous adressons exceptionnellement à remercier les membres du jury

Dr yahimi . D .            Dr yahimi . K        qui ont eu

L'amabilité d'examiner notre travail et de donner leur avis

## DEDICACE

Nous dédions ce modeste travail à nos mère et père pour l'éducation qu'ils nous ont prodigué : avec tous les moyens et aux prix de tous les sacrifices qu'ils ont consentis à notre égard , pour le sens du devoir qu'ils nous ont enseigné depuis notre enfance

A nos chère frère et sœurs

Et à tous nos collègues de la promotion 2013 /2014

## **Influence des conditions d' élevage sur les performances chez le poulet de chair**

### **RESUME**

Ce travail décrit un suivi technique et clinique de 30 élevages ; dont 20 appartiennent dans la willaya de djelfa et les autres appartiennent dans la willaya de jijel .

Les résultats obtenus ont montré que les performances (taux de mortalité, croissance pondérale et indice de consommation) sont influencées par les conditions d' élevage.

**Mots clés :** conditions d' élevage - performances - poulet de chair.

## **influence of flocks conditions on broiler performances**

### **SUMMARY**

This study describes a technical and clinical steady of 30 broiler flocks witch 20 are Under willaya djelfa, the others belong to willaya jijel.

The results obtained chewed that performances (death rate, development and conversion index) are influenced by flocks conditions.

**Key words :** flocks conditions - performances - broiler.

## **تأثير شروط التربية على الانتاجية الموجودة عند دجاج التسمين**

### **ملخص**

تطرق هذا البحث الى متابعة تقنية و سريرية لثلاثون مدجنة لدجاج التسمين ,من بينها عشرون تنتمي الى

القطاع العام والآخرى تنتمي الى القطاع الخاص .

بينت النتائج المحصل عليها ان الانتاجية المرجوة (نسبة النفوق,النمو ومؤشر الاستهلاك) متأثرة بشروط التربية

كلمات مفاتيح.

شروط التربية\_ الانتاجية المزجوة-دجاج التسمين

## SOMMAIRE

Remerciement

Dédicace

Résumé en français

Résumé en anglais

Résumé en arabe

Liste des abréviations

Liste des figures

Liste des tableaux

Introduction.....

### **PARTIE BIBLIOGRAPHIQUE**

#### **CHAPITRE 1 : LOCAUX ET EQUIPEMENTS**

I.1. LE BATIMENT D'ELEVAGE.....1

I.2. État des locaux et des matériaux.....1

♦ 1.2.1 Objectif.....2

I.3 Moyens de maîtrise de la température et de la.....3

ventilation des locaux

I.3.1 la ventilation.....3

I.3.2 Objectifs

I.4. La température.....5

I.5. Equipements permettant la distribution d'aliments et d'eau.....7

I.6. L'abreuvement.....8

#### **CHAPITRE II : GESTION DE L'ALIMENTATION**

II.1 ALIMENTATION.....14

II.2 étude des besoins des animaux.....	14
II. 3 Abreuvement.....	15
II .4 Qualité de l'eau de boisson.....	15

### **III.TENUE DES DOCUMENTS SANITAIRES DE L'ELEVAGE**

III .1 Réception du poussin d'un jour.....	16
III.1 Mortalité.....	16
III.3 Vaccination.....	17
III.4 Poids vifs.....	17
III.5 Aliment.....	17
III.6 Eau.....	17
III.7 Environnement.....	17
III.8 Abattage.....	18
III.9 Information de l'abattoir.....	18
III.10 Inspection du bâtiment.....	18

### **PARTIE EXPERIMENTALE**

<b>1 . Lieu et période d'étude.....</b>	<b>19</b>
<b>2 . Matériel et méthodes.....</b>	<b>19</b>
<b>3. Modalités du recueil des données.....</b>	<b>19</b>
<b>4 . Mise en forme et saisie des données.....</b>	<b>19</b>
<b>6. Résultats du questionnaire .....</b>	<b>20</b>
<b>7. Résultats en tableaux.....</b>	<b>32</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>35</b>

## Liste des figures

**Figure 1:** présentation du niveaux de séparation physique entre les volailles et les animaux.

**Figure 2:** présentation le pourcentage d'hébergement de l'espèce dans même bâtiment

**Figure 3:** le niveau de protection des mangeoires et abreuvoirs

**Figure 4:** Le niveau de protection du bâtiment conter les insectes et les rongeurs

**Figure 5:** Le niveau d'état des locaux et des matériaux

**Figure 6:** Le niveau de au nettoyage et à la désinfection des locaux

**Figure 7:** niveau de maitrise de la température et de la ventilation des locaux

**Figure 8:** la distribution d'aliments et d'eau dans les locaux

**Figure 9:** Le niveau de la conduite sanitaire des lots

**Figure 10:** Le niveau de nettoyage \ Désinfection

**Figure11:** le niveau de la qualité de l'ambiance et l'entretien de la litière

**Figure 12:** Le niveau de la gestion pharmaceutique

**Figure 13:** Le pourcentage de la sensibilisation de l'éleveur au risque antibiorésistance

**Figure 14:** Le pourcentage d'accès des animaux /aux aliments

**Figure 15 :** : représente l'appréciation de l'hygiène de la distribution de l'eau

**Figure 16 :** représente l'appréciation de l'hygiène de la distribution des aliments

**Figure 17 :** Connaissance du risque salmonelles

**Figure18 :** Utilisation d'un vaccin

**Figure19 :** protocole vaccinal

**Figure 20:**registre d'élevage

**Figure21 :** tenue des documents sanitaires

# INTRODUCTION



## INTRODUCTION

La production avicole connaît un réel développement depuis plusieurs années. Portées par l'engouement des consommateurs pour les produits d'origine avicole, la production de poulet de chair et d'œufs de consommation s'est accrue considérablement grâce aux importants investissements consentis par le secteur privé et public (AlJoui, 2006).

Cependant, l'intensification de la filière avicole, n'évolue pas sans problèmes. En effet la plus part des aviculteurs ne sont pas des professionnels et ne maîtrisent pas l'application des règles hygiéniques fondamentales, ce qui par conséquent favorise le développement d'un environnement défavorable pour les volailles, entraînant l'émergence de pathologies diverses. Ces dernières portent atteintes à la rentabilité et à la qualité des produits (Askri, 2006).

Il est important de connaître le statut hygiénique des poulaillers, pour identifier les points à risques qui expliquent la pérennité des problèmes pathologiques comme par exemple la salmonellose qui entraîne des pertes économiques conséquentes. A ce titre, il apparaît important de réaliser une étude bibliographique sur les différentes procédés de désinfection et les produits utilisés en bâtiment d'élevage avicole, et réaliser par la suite une enquête sur le terrain (questionnaire à l'attention des vétérinaires praticiens, aviculteurs, centres avicoles étatiques et sociétés de la désinfection) effectué dans le centre et l'est algérien (djalfa, jijel)

LA PARTIE

BIBLIOGRAPHIQUE

# CHAPITRE I

# I. LOCAUX ET EQUIPEMENTS

## LE BATIMENT D'ELEVAGE

### 1 .I. IMPORTANCE ECONOMIQUE DU BATIMENT D'ELEVAGE

Le bâtiment représente un investissement à long terme : au moins 10 ans. Il faut le construire dès le départ conformément aux normes pour éviter les premières « fausses - économies ». L'amortissement des bâtiments représente une faible part du prix de revient des productions avicoles : environ 3% du poulet de chair. N'hésitons pas à investir correctement ! Il vaut mieux faire un petit poulailler bien conçu permettant d'avoir de bons résultats techniques qu'un grand bâtiment mal adapté.

Le bâtiment protège les volailles :

0 contre le milieu extérieur : pluies, soleil, vent,

1 contre les prédateurs : voleurs, chats, civettes

#### 2.1. État des locaux et des matériaux :

Les matériaux à utiliser pour la construction des locaux de stabulation, et notamment

pour les emplacements et les équipements, avec lesquels les animaux peuvent entrer en contact, ne doivent pas nuire aux animaux et doivent pouvoir être nettoyés et désinfectés de manière approfondie.

#### ♦ Objectif

Les matériaux de construction des locaux et des équipements en contact avec les animaux doivent être choisis de manière à être adaptés à l'espèce et la catégorie de production concernées et ne doivent pas être source de blessures.

Les matériaux utilisés au sol dans les zones d'hébergement et de circulation des animaux doivent être lisses mais non glissants de manière à éviter les risques de blessures par abrasion ou accidents.

La solidité et la résistance des matériaux de construction doivent être à l'épreuve du poids et des mouvements des animaux de manière à éviter les blessures en cas de rupture, d'usure ou de corrosion.

Dans les zones d'hébergement des animaux, lorsque les murs ne sont pas lisses (constructions en parpaings, pierres...) un enduit doit être réalisé au minimum jusqu'à la hauteur accessible aux animaux.

Les matériaux utilisés au niveau des sols et des murs ne doivent pas présenter de fissures ou s'effriter et doivent pouvoir résister à un jet d'eau sous pression.

### Aptitude au nettoyage et à la désinfection des locaux et des structures :

Les volailles sont soumises aux pressions de différents agents infectieux : les virus, les bactéries et les parasites avec les coccidies notamment. Pour y remédier, on a recours à la thérapeutique c'est à dire aux vaccins et traitements. Mais, appliquées seules, ces procédures sont inefficaces pour prévenir les pertes provoquées par les maladies. Une mauvaise hygiène générale de l'élevage, l'absence de vide sanitaire, les difficultés de nettoyage des anciens bâtiments l'utilisation de désinfectants inefficaces et la présence de volailles d'âges différents sur le même élevage augmentent la pression exercée par les agents infectieux que la vaccination et les traitements ne peuvent à eux seuls contrôler, Cette situation entraîne des pertes de productivité et un manque à gagner, Pour compléter l'action de la vaccination et des traitements, le troisième élément est la désinfection

Un bon nettoyage permet déjà d'éliminer une bonne partie des germes. La désinfection est efficace seulement si elle est précédée d'un nettoyage - dépoussiérage soigné et méticuleux. En effet, l'activité du désinfectant est fortement réduite en présence de matières organiques (poussières, souillures, fientes).

Pour être efficace, le nettoyage doit respecter les conditions suivantes :

I Les parois et surfaces doivent être aussi lisses que possible. Des surfaces poreuses ou fissurées sont difficiles à nettoyer car la saleté, chargée de germes, s'incruste dans ces fissures et est plus difficile à décoller des parois. Il faut donc crépir les bâtiments à l'aide d'un revêtement de ciment parfaitement lisse. Les parpaings crépis sont à proscrire à cause de leur porosité.

I Pour les petits bâtiments, on utilise la brosse et le balai.

I Pour des grands bâtiments, l'utilisation d'un nettoyeur à haute pression pour décaper les surfaces et décoller les matières organiques est recommandée. Cependant, toutes les surfaces ne peuvent supporter un tel traitement. Il faut nettoyer toutes les surfaces et recoins du bâtiment sans oublier le plafond. On peut ajouter un détergent à l'eau pour favoriser l'action décapante de l'eau **SOLS** pression. L'eau utilisée doit être potable. Il faut proscrire l'utilisation d'eau de puits si elle est contaminée par des germes. Il existe maintenant des petits nettoyeurs à haute pression à des prix abordables et suffisamment puissants pour nos bâtiments. **(guide pour l'installation en production avicole ) « mickel jacquet 2007**

Le matériel démarrage, les abreuvoirs et mangeoires sont mis à tremper dans de l'eau additionnée de détergent pour détremper la saleté. Ensuite vient le nettoyage proprement

dit par un brossage vigoureux. Puis le rinçage à l'eau claire par trempage ou par arrosage.

Moyens de maîtrise de la température et de la

### **ventilation des locaux :**

#### **la ventilation :**

#### **Objectifs**

fournir l'oxygène nécessaire ;

évacuer l'air vicié par des gaz produits au niveau de la litière :  $\text{NH}_3$ ,  $\text{CO}_2$ ,  $\text{H}_2\text{S}$  ; évacuer la vapeur d'eau de la respiration des animaux et l'eau des fèces ; éliminer les poussières ; extraire la chaleur excédentaire.

Comme évoqué plus avant, deux conceptions de la ventilation se rencontrent : la ventilation dynamique, avec extraction latérale (mono-latérale, bilatérale ou pignon) ou haute (dans des cheminées en toiture). L'admission d'air se faisant par des ouvertures réglables (clapets) sur les parois latérales ; la ventilation naturelle qui utilise les phénomènes physiques qui régissent le déplacement des masses d'air. Elle est largement usitée en production alternative de poulets (qualité différenciée).

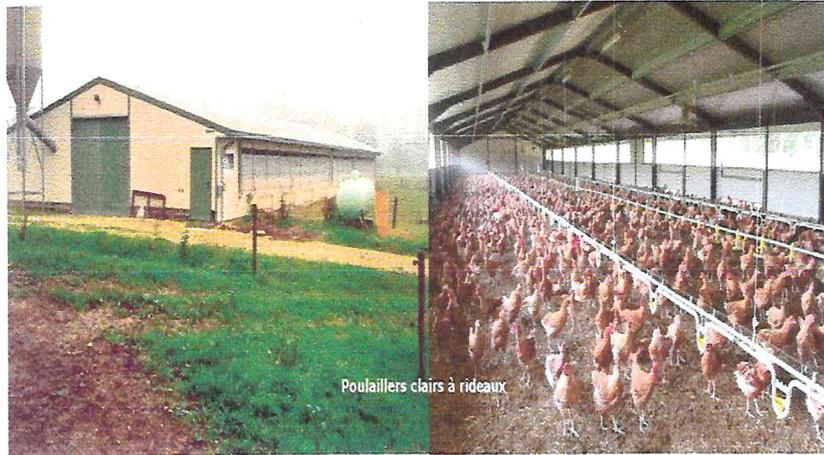
#### **Inspection PA élevage Gallus gallus AM 28/06/2010**



La figure A : poulailler à ventilation naturelle

L'air à l'intérieur du bâtiment est plus chaud que l'air à l'extérieur. Il est donc plus léger et il s'élève jusqu'au lanterneau créant une dépression. C'est l'effet cheminée ou effet meule.

Ces dernières années, de nombreux bâtiments pour la production de poulets de qualité différenciée ont été construits sur le modèle dit «Louisiane» : poulailler clair à rideaux.



La figureB :poulailler clirs a rideaux

## La température :

En comparaison des Mammifères, les volailles sont des animaux à "corps chaud". La température centrale d'un poulet adulte en bonne santé varie entre 40,5 et 41,5°C .

Les très jeunes animaux sont sensibles au froid, tandis que les volailles adultes en bonne santé supportent relativement bien le froid mais mal la chaleur.

Lors des 4 premières semaines de la vie, du fait de la mise en place du plumage et de l'augmentation de la masse

corporelle, la sensibilité au froid diminue et celle à la chaleur augmente.

Les étapes de la mise en place du plumage chez les poulets sont les suivantes :

- à l'âge de 1 jour, le poussin est recouvert d'un fin duvet peu isolant et sa température corporelle est totalement dépendante de la température de l'air ambiant,
  - à 7 jours, les plumes des ailes recouvrent la partie arrière du corps et protègent en partie les reins,
  - à 21 jours, le dos est recouvert de plumes et 2 lignes d'emplumement apparaissent de part et d'autres du bréchet,
- vers 30 jours, les plumes, dont la croissance est terminée, assurent une bonne protection thermique et physique

La notion de neutralité thermique est à moduler en fonction de critères concernant :

- les individus : âge, race, état (engraissement et état sanitaire) et stade physiologique des animaux ;
- le logement : type de sol (caillebotis ou sols pleins, matériaux isolants ou non), présence ou non de litière, logement en groupe (densité) ou individuel ;
- les autres paramètres d'ambiance : humidité relative de l'air (plus l'hygrométrie est élevée, plus il sera difficile pour l'animal de réguler sa température corporelle lors de fortes températures) et présence ou non de courants d'air.

La zone de thermoneutralité se situe entre 31 et 33°C chez le poussin de 1 jour et entre 33,5 et 34,5°C chez le dindonneau de 1 jour.

Les intervalles de températures suivants résultent de données issues de différentes références scientifiques et techniques, et notamment des recommandations de la revue "Sciences et Techniques Avicoles" ci-dessous : 1) Volailles de l'espèce Gallus gallus :

- de 0 à 3 jours : 31 à 33°C,
- de 3 à 7 jours : 30 à 32°C, -de 7 à 14 jours : 28 à 30°C,



- de 14 à 21 jours : 26 à 28°C,
- de 21 à 28 jours : 23 à 26°C,
- de 28 à 35 jours : 20 à 23°C,
- âgées de plus de 35 jours : 18 à 20°C.

Le besoin en température passe ensuite de 31°C à l'âge de 9 jours à 21°C à l'âge de 44 jours en suivant une diminution progressive d'environ un demi degré tous les 2 jours.

- âgés de plus de 44 jours : 19 à 21°C.

plus précisément:

- Volailles adultes et en fin d'engraissement

Les écarts de température importants doivent être évités par la maîtrise de l'isolation et de la ventilation : quelles que soient les variations climatiques, les volailles âgées de plus de 4 semaines ne doivent pas être exposées à l'intérieur des bâtiments à des températures inférieures à 0°C et supérieures à 32°C.

Cependant, lors de très fortes chaleurs, la température à l'intérieur du bâtiment est jugée :

- conforme jusqu'à 32°C,
- non conforme au dessus de 32°C lorsqu'un minimum de 10% des animaux sont trouvés en situation de stress thermique (posture particulière avec écartement des ailes associée à une augmentation du rythme respiratoire et une ouverture permanente du bec).

Hormis le cas prévu en flexibilité, lorsque la température dans le bâtiment est supérieure à 32°C, elle ne doit pas dépasser de plus de 3°C la température extérieure mesurée à l'ombre. Démarrage des volailles

#### MANUALLE DE GESTINE (2010)

Lors du démarrage, la température ambiante à l'intérieur des bâtiments d'élevage de volailles de l'espèce Gallus gallus ne doit pas être :

- inférieure à 30°C et supérieure à 35°C, durant la première semaine de vie,
- inférieure à 28°C et supérieure à 35°C durant la deuxième semaine de vie,
- inférieure à 26°C et supérieure à 33°C durant la troisième semaine de vie

- inférieure à 23°C et supérieures à 32°C durant la quatrième semaine de vie.

Lors de très fortes chaleurs, la température à l'intérieur du bâtiment est jugée conforme jusqu'aux températures limites supérieures citées plus haut, et non conforme au dessus de ces valeurs lorsqu'un minimum de 10% des animaux sont trouvés en situation de stress thermique (posture particulière avec écartement des ailes associée à une augmentation du rythme respiratoire et une ouverture permanente du bec). Hormis le cas prévu en flexibilité, lorsque la température dans le

bâtiment passe au-dessus des valeurs limites supérieures, elle ne doit pas dépasser de plus de 3°C la température extérieure mesurée à l'ombre.

Lorsque les températures extérieures sont basses, les jeunes volailles, durant la période allant de la naissance à l'âge de 4 semaines, ne doivent pas être trouvées en situation de stress thermique dû à une faible température ambiante à l'intérieur des bâtiments d'élevage. Si nécessaire, un système de chauffage, tel que des lampes à rayons infrarouges, doit être installé afin de leur fournir une zone de couchage dans laquelle la température ambiante est compatible avec leurs besoins tels que décrits plus haut.

Dans tous les cas, on peut se fier au comportement des volailles mais également demander à l'éleveur d'effectuer un relevé de température des animaux.

Lors d'une exposition à des températures froides ou chaudes, des réactions physiologiques et comportementales permettent aux volailles de maintenir leur température centrale. Parmi ces réactions, certains phénomènes visibles ou palpables permettent de définir le stress thermique, ce sont :

- 1- Face à des températures froides :
    - une augmentation de la consommation d'aliments,
    - des réactions comportementales : regroupement des volailles pour limiter les pertes de chaleur,
    - la vasoconstriction périphérique qui permet de limiter les pertes de chaleur (les extrémités des membres deviennent froides).
  - 2- Face à des températures chaudes :
    - une diminution de la consommation d'aliments (dès 23°C chez les poulets) : premier réflexe qui intervient dès un dépassement de la température critique supérieure de quelques degrés,
    - des réactions comportementales (dès 23°C mais phénomène très important à partir de 25°C chez les poulets) : réduction des contacts avec les congénères, posture particulière avec un écartement des ailes qui facilite les pertes de chaleur par augmentation de la surface d'échange et présentation de zones peu emplumées,
    - l'augmentation de la fréquence respiratoire (principal mode d'élimination de la chaleur au-delà de 25°C) : pour accroître les pertes de chaleur, le principal mécanisme utilisé par les oiseaux, qui ne possèdent pas de glandes sudoripares, est la vaporisation de l'eau au niveau des voies respiratoires. Ce phénomène se traduit par une augmentation du rythme respiratoire avec une ouverture permanente du bec (passage possible de 25 mouvements respiratoires par minute dans une atmosphère thermique neutre à 200 mouvement par minute lors d'un stress thermique).
- Les performances zootechniques et le taux de mortalité sont de bons éléments d'appréciation de la maîtrise de l'ambiance dans le bâtiment.

## 2.5 Equipements permettant la distribution d'aliments et d'eau :

Les installations d'alimentation et d'abreuvement doivent être conçues, construites et installées de manière à limiter les risques de contamination de la nourriture et de l'eau, ainsi que les effets nuisibles pouvant résulter des rivalités entre les animaux.

### L'abreuvement :

Le premier élément auquel on pense, c'est évidemment l'eau elle-même. L'eau représente 70 % de la composition corporelle de l'oiseau.

La qualité de l'eau distribuée aux animaux distingue 2 composantes : la qualité chimique et la qualité bactériologique. Des analyses de l'eau distribuée aux animaux sont régulièrement effectuées dans le cadre de la qualification sanitaire et/ou de cahier de charges.

Au-delà de la norme d'équipement (nombre d'abreuvoirs) et de la répartition homogène de celui-ci, les points d'eau et l'eau d'abreuvement doivent être maintenus propres et le matériel doit être régulièrement contrôlé et adapté en fonction de la croissance des animaux de manière à :

- être aisément accessible ;
- éviter le gaspillage (et de mouiller la litière).

### Aisément accessible :

- la hauteur des abreuvoirs suspendus est déterminée par rapport au niveau du dos de l'animal.
- la hauteur des rampes de tétines (réglage par treuil, cas le plus fréquent) est fixée position «Cou allongé».

### Eviter le gaspillage :

Lorsque des abreuvoirs sont mal réglés, il résulte une mauvaise utilisation avec des pertes d'eau qui vont dégrader la litière aux alentours, avec une fermentation et production d'ammoniac.

Pratiquement, on diminue progressivement la hauteur d'eau dans l'abreuvoir de manière à atteindre 1 cm après 15 jours, ou on augmente progressivement la pression au niveau des tétines.

L'aliment alloué durant les 10 premiers jours, doit être en forme de miettes tamisées ou mini-granulés. L'aliment doit être mis en plateaux ou sur papier. Au moins 25% du sol devra être couvert avec papier.

Le changement au système de mangeoires doit se réaliser progressivement durant les 2-3 premiers jours, au fur et à mesure que les oiseaux montrent intérêt pour le système. Lorsqu'on utilise la photopériode pour modifier la croissance, on doit tenir compte de l'espace à la mangeoire, pour ne pas avoir de grande compétition.

Les rations allouées aux oiseaux dépendront du poids vif, de l'âge à l'abattage, le climat, et le type du bâtiment et de l'équipement.

Si l'espace à la mangeoire est insuffisant, se réduira le taux de croissance et touchera l'uniformité du lot. Le nombre des oiseaux dépendra, du poids vif à l'abattage et de la conception du système.

Les principaux systèmes de mangeoires automatiques pour les poulets de chair qui existent sont:

- Mangeoires assiettes: de 45-80 oiseaux /assiette (la proportion la plus basse correspond aux gros oiseaux).
- Mangeoires en lignes: 2,5 cm/oiseau (40 oiseaux/mètre linéal).
- Les trémies: de 38 cm de diamètre (70 oiseaux/trémie).

Toutes les formes de mangeoires doivent être ajustés pour minimiser les pertes et d'en permettre l'accès facile. La base de mangeoires linéaires ou d'assiette doivent être nivelée avec le dos des oiseaux (figure 15). L'hauteur des mangeoires de trémies et d'assiettes, doivent être ajustés individuellement. Pour ajuster l'hauteur des mangeoires en lignes, il s'utilise une manivelle au tour.

Si on n'ajuste pas correctement l'hauteur des mangeoires, il aura du gaspillage. Si cela le cas, les calculs de conversion alimentaire, seront inexacts et lorsque les oiseaux consomment l'aliment renversé, probablement augmentera le risque de contamination microbienne.

Avec tous les systèmes des mangeoires, une bonne pratique c'est de permettre que les oiseaux nettoient les mangeoires complètement, en consommant toute la ration disponible, une fois par jour. Cela améliorera l'efficacité alimentaire

L'ajustement de la profondeur de l'aliment, est plus facile avec les systèmes de mangeoires en chaîne, car il requière seulement l'ajustement de la trémie. L'entretien soigneux des mangeoires en chaîne, réduira au minimum l'incidence des problèmes dans les pattes.

Si les systèmes utilisés sont les assiettes ou les trémies, il sera nécessaire de faire des ajustements en chaque mangeoire individuelle.

Si le remplissage se fait automatiquement, les mangeoires d'assiette ou de trémie ont l'avantage de se remplir simultanément, donc les oiseaux auront la disponibilité de l'aliment immédiat. Toutefois,

si on utilise des mangeoires linéaires, la distribution de l'aliment sera retardée et non tous les oiseaux auront accès immédiat à l'aliment.

La distribution inégale de l'aliment peut réduire la performance et augmentera la compétition à la mangeoire.

### Points clefs

- Supplémenter le système principale de mangeoires en utilisant le papier et/ou les plateaux durant les 3 premiers jours.
- Mettre les mangeoires en nombre suffisant selon le nombre des oiseaux.
- Augmenter l'espace à la mangeoire par oiseau si on modifie la durée et la photopériode. Cela, augmente la compétition à la mangeoire.
- Ajuster quotidiennement l'hauteur des mangeoires afin que la base de ceux-ci, soit nivelée aux dos des oiseaux. **Guide pour l'installation en production (michel jacquet 2007)**

## II. GESTION SANITAIRE DES ANIMAUX :

### 3.2. Nettoyage / Désinfection :

La désinfection des bâtiments est une étape importante dans le contrôle des maladies infectieuses susceptibles d'affecter les performances de l'élevage. Effectuée régulièrement, elle contribue à réduire la pression d'infection exercée sur les animaux par les bactéries, les virus, les moisissures et les parasites présents dans leur environnement.

La désinfection est pleinement efficace si elle est suivie d'un vide sanitaire.' Il est important de comprendre que la désinfection ne se résume pas à la simple application d'un désinfectant ; elle doit toujours être associée à un nettoyage approfondi!

Pour être efficaces, les opérations de nettoyage et de désinfection doivent être effectuées en cinq phases successives : le nettoyage, le trempage, le décapage, la désinfection proprement dite et le vide sanitaire. Ce dernier peut être suivi d'une seconde désinfection complémentaire.

La maîtrise des différentes étapes du protocole et des méthodes de contrôle conditionne l'efficacité et le coût du nettoyage-désinfection (Malzieu, 2006) 1.2. Les facteurs de contamination en élevage:

-Facteurs humains : éleveurs, techniciens, vétérinaires. -Facteurs indépendants de l'éleveur : animaux, aliments.

-Environnement : animaux (rongeurs, insectes,...), eau, litière, air, camions (bétaillère, équarrissage, aliment)

La désinfection est généralement utilisée dans deux cas :

Premièrement: la désinfection obligatoire : elle intervient après un épisode concernant une maladie réglementée et/ou après un abattage total. Cette désinfection obligatoire a pour but de détruire les germes des maladies visées afin d'éliminer les risques de résurgence de ces mêmes maladies dans le

cheptel. Elle a donc une visée curative et elle cible un germe précis. D'une réalisation systématique, elle doit suivre les mêmes règles que la désinfection d'entretien.

Deuxièmement: la désinfection d'entretien : elle vise, dans un milieu où l'hygiène est correcte et où les mesures de prévention physiques sont mises en place, à faire baisser le plus bas possible le taux de germes présents. Elle a une visée préventive et elle entre dans une stratégie de gestion des facteurs de risques sanitaires dans un élevage. La désinfection est

«imposée » dans le cadre d'un vide sanitaire, entre deux bandes d'animaux. Elle est conseillée une fois par an dans les autres élevages. Elle est à la fois :

physique par ses actions, de curage, de dépoussiérage, de lavage et de nettoyage.

chimique par les réactions sur certains agents.

biologique par la mortalité des germes qu'elle entraîne

- Pré nettoyage:

\* Balayer les murs et les plafonds avant l'enlèvement de la litière.

- Nettoyage final :

Uniquement après évacuation de la litière. Il faudra nettoyer, frotter, broser: le sol, les murs, les plafonds, les entrées et sorties d'air.

Il va sans dire que cette opération se fera toujours en commençant du plus haut vers le plus bas c'est-à-dire: plafond + murs en dernier.

Il sera préférable d'utiliser à cet effet de l'eau chaude (bouillante si possible), sous une forte pression, voir ajouter un détergent (AUoui, 2006). n.2.2. les étapes de la phase de nettoyage : La phase de nettoyage comprendra 3 temps :

\* mouillage et détrempe de quelques heures pour ramollir les particules et dépôts organiques.

\* Décapage + nettoyage proprement dit

\* Rinçage pour éliminer les salissures restant.

Il est conseillé aussi de procéder à une vérification générale des installations et de faire les réparations qui s'imposent.

Remarque: Dans le cas de sols en terre battue, il faudra en faire le décapage à la fin de toutes ces opérations. (AUoui, 2006)

II.2.2.1.Trempage — détergence :

a. Définition : Il s'agit d'une opération simple à mettre en œuvre qui facilite énormément les opérations de décapage, en limitant les quantités d'eau utilisées. Utile sur les parois d'un bâtiment,

le trempage est indispensable pour obtenir un décapage parfait du matériel mobile (abreuvoir, auge, matériels de contention, caillebotis ...).

A l'eau claire, et au moyen d'un jet d'eau basse pression (< 30 bars), il faut humidifier les parois et le sol bétonné en plusieurs passages successifs. La quantité d'eau nécessaire dépendra de la qualité du nettoyage. En conditions optimales, 1 à 1,5 litres d'eau par m<sup>2</sup> semblent suffisants mais dans le cas où le nettoyage à sec a été négligé, les quantités peuvent doubler. Il existe sur le marché des « mouillants » et des détergents permettant d'améliorer l'efficacité du trempage. Leur application est facilitée par l'utilisation d'un canon à mousse, adapté à la pompe à pression

Un rinçage à l'eau claire du bâtiment et du petit matériel, est indispensable après utilisation d'un détergent

Le trempage permet de gagner jusqu'à 50% du temps de décapage lorsqu'il est correctement réalisé. Il n'est pas nécessaire d'attendre trop longtemps après le trempage pour commencer à décaper (Malzieu, 2006)

#### **Maîtrise de l'ambiance des locaux :**

##### **La litière :**

La présence de litière permet l'exploration avec le bec, le grattage, la recherche de nourriture qui constituent des priorités comportementales.

De même la présence de litière permet aux poulets de prendre des bains de poussière ce qui est également une priorité comportementale.

Une litière humide favoriserait l'apparition de pustules, croûtes, lésions au niveau des tarses notamment

La litière ne doit pas être constituée uniquement des fèces des animaux et doit être en quantité suffisante.

# CHAPITRE II



## II .GESTION DE L'ALIMENTATION

### 1. ALIMENTATION

Il convient d'apporter aux poussins et aux poulets une alimentation très équilibrée de façon à avoir un rendement maximum dans le temps le plus court possible. Cette alimentation est considérée à la fois l'un des principaux facteurs explicatifs des performances d'élevage et le premier poste des coûts de production (ITAVI, 2001). Elle apporte à l'animal les matériaux nécessaires à sa structure et à son fonctionnement permettant le renouvellement de la matière vivante et l'activité des tissus, en apportant les matériaux et en permettant la production de l'énergie, par ses principes immédiats (Lesbouyries, 1965).

### 2. ETUDE DES BESOINS DES ANIMAUX

Le besoin au sens large, est définis comme étant la quantité nécessaire de nutriments à apporter dans l'alimentation pour assurer la croissance des jeunes ou l'équilibre physiologique et sanitaire de l'adulte. Le poulet de chair est l'espèce dont les besoins sont les mieux connus parce que les plus étudiés (Larbier et Leclercq, 1992).

Les éléments nutritifs que l'on doit apporter dans la ration sont :

- L'énergie qui est exprimé le plus souvent en kilocalories d'énergie métabolisable,
- La matière azotée totale ;
- Les différents acides aminés particulièrement ceux qui sont en général déficitaires dans les rations (surtout la lysine, méthionine et le tryptophane),
- Les minéraux, en particulier le calcium, le phosphore disponible, le sodium et potassium ),
- Les Oligo-éléments, qui ne se présentent qu'à l'état de traces et qui ont seulement un rôle fonctionnel ( ITAVI, 2001),
- Les vitamines qui sont des substances organiques existant à l'état naturel, très actives à petites

doses et que l'alimentation doit nécessairement apporter sous peine de troubles graves de la santé, l'organisme animal étant généralement incapable de les élaborer lui-même (Rocheffrette, 1974) ; Le mode d'action de certaines vitamines ressemble à celui des hormones, avec les quelles elles s'apparentent physiologiquement ; ainsi les vitamines liposolubles comme les vitamines A, E, D et K, sont considérées comme des hormono- vitamines, alors que les vitamines hydrosolubles s'apparentent aux enzymes et sont appelées de ce fait des enzymovitamines : complexe B, vitamine C (Lesbouyries, 1965).

### **3 .ABREUUREMENT**

L'eau en plus d'être le premier aliment des volailles, sert de support de distribution de nombreuses substances, à savoir :

- Les produits de désinfection de l'eau de boisson utilisés en continu : par mesure de précaution, il est préférable d'utiliser les produits autorisés pour le traitement des eaux de consommation humaine, en particulier le chlore et ses dérivés.
- Les produits nutritionnels (vitamines, Oligo-éléments...).
- Les médicaments soumis à ordonnance (antibiotiques, vaccins...) et faisant l'objet d'une autorisation de mise sur le marché (Vienot, 2004).

### **4. QUALITE DE L'EAU DE BOISSON**

Les poussins et poulets doivent bénéficier d'une eau potable pendant toute la période d'élevage. La qualité de cette eau est suspectée en cas de problèmes sanitaires et techniques chroniques : syndromes diarrhéiques, baisses de performances inexplicables, suspicion d'échec de vaccination, etc. Dans ces cas une analyse d'eau s'impose et devient une nécessité primordiale pour apporter les solutions adéquates (Vienot, 2004).

# CHAPITRE III

### III.TENUE DES DOCUMENTS SANITAIRES DE L'ELEVAGE

Il est essentiel de mener les registres et de les analyser pour déterminer les effets des changements de nutrition, management, environnement et état sanitaire. Il est important de disposer de registres précis de production pour amener à bien une gestion efficace, évaluer le risque, contrôler le système et donner une réponse rapide à tout problème qui peut surgir.

L'analyse et l'interprétation des données de production (poids vifs, conversion alimentaire et mortalité) sont essentiels pour améliorer la performance et la qualité carnique.

Il est important du contrôler l'hygiène et des possibles maladies des oiseaux.

Une bonne pratique consiste en compter avec une norme de procédure des processus (en anglais SOP) relatifs aux poulets de chair. Ceux-ci, doivent inclure la documentation par écrite des procédures établies, registres, analyses des mêmes et les systèmes du contrôle.

Ci-après, nous présentons les registres requis pour les différentes phases de production du poulet. **Guide d'élevage du poulet de chair (ross) 2010**

**Tableau :** registre qui se requièrent pour les différentes phases de production du poulet

Concept	Registres	Commentaire
<b>Réception du poussin d'un jour</b>	Nombre des oiseaux reçus. Lot d'origine et âge. Date et heure de l'arrivée. Qualité du poussin	Poids vifs, uniformité, nombre des oiseaux morts à l'arrivée
<b>Mortalité</b>	Quotidienne Hebdomadaire Accumulé	L'enregistrer par sexe, si est possible. Enregistrer séparément les poulets de triage et le motif. Registres d'autopsie si la mortalité est excessive. La qualification des lésions par coccidies indiquera le

		niveau de déficit pour ces protozoaires
<b>Vaccination</b>	Date de la vaccination. Type du vaccin. Numéro du lot. Date de péremption	On devra enregistrer toute réaction post vaccinale inattendue.
<b>Poids vifs</b>	Moyenne hebdomadaire du poids vifs. Uniformité hebdomadaire	On a besoin de plusieurs pesages pour prévenir le poids à l'abattage ou lorsqu'on modifie la croissance moyennant les programmes d'éclairage
<b>Aliment</b>	Date de remise Quantité Date de retrait de l'aliment du démarrage Type d'aliment	La mesure précise de l'aliment ingéré est essentielle pour déterminer la conversion alimentaire et les couts de chaque lots

<b>Eau</b>	Consommation journalière. Rapport eau: aliment. Qualité de l'eau. Niveau de chloration.	Etablir des graphiques de consommation journalière, de préférence par bâtiment. La fluctuation brusque en la consommation de l'eau, est le premier signe de l'existence de problèmes minéraux et/ou bactériologique, surtout si l'eau provienne de puits ou dépôt ouverts
<b>Environnement</b>	Température: • Minimale journalière	On doit mesurer et enregistrer dans plusieurs

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Maximale journalière</li> <li>• Pendant la croissance, de 4 a 5 fois par jour.</li> <li>• Litière pendant la croissance.</li> <li>• Température externe - journalière</li> <li>Humidité journalière</li> <li>Qualité de l'air.</li> <li>Qualité de la litière.</li> </ul>	<p>lieux, surtout dans la zone de la litière.</p> <p>Les systèmes automatiques doivent se soumettre à une révision croisée manuellement tous les jours.</p> <p>L'idéal est d'enregistrer la poussière, CO2, NH3 ou bien d'observer les niveaux de poussière et NH3</p>
<b>Abattage</b>	Nombre de oiseaux envoyés Date et heure d'envoi	
<b>Information de l'abattoir</b>	Qualité de la carcasse. Inspection sanitaire. Composition de la carcasse. Type et % de saisies.	
<b>Inspection du bâtiment</b>	L'heure des révisions quotidiennes.	

## Manuel de Gestion

2010 ross poulet de chair

LA PARTIE

EXPERIMENTALE

## **PARTIE EXPERIMENTALE**

### **1. Lieu et période d'étude**

Cette enquête a été réalisée au niveau des wilayas de Djelfa et Jijel , durant la période s'étalent de Janvier à mai 2014.

### **2. Matériel et méthodes**

#### **2.1. material**

Les informations ont été recueillies par le biais d'un questionnaire (voir annexe A), tirés à 30 exemplaires pour les éleveurs de poulet de chaire

#### **2.1. Méthode**

##### **2.1.1. Modalités du recueil des données**

L'enquête a été réalisée par des rencontres directes et par l'aide des étudiants, 30 questionnaires ont été récupérés

De façon générale, ce questionnaire a fait appel pour la majorité des questions au système de choix multiples. Les éleveurs n'ayant qu'à cocher la case correspondante à son choix, ce système présente l'intérêt de permettre une meilleure exploitation ultérieure des donnés obtenues.

##### **2.1.2. Mise en forme et saisie des données**

Après collecte des questionnaires remplis, nous les avons classés selon les réponses obtenues pour chacun des paramètres traités L'ensemble des données recueillies ont été saisies et stockées dans un fichier Microsoft Excel .

### **2. Résultats**

Les résultats ont été mis dans des tableaux comportant le nombre et le pourcentage des réponses que nous avons joint en Annexe B.

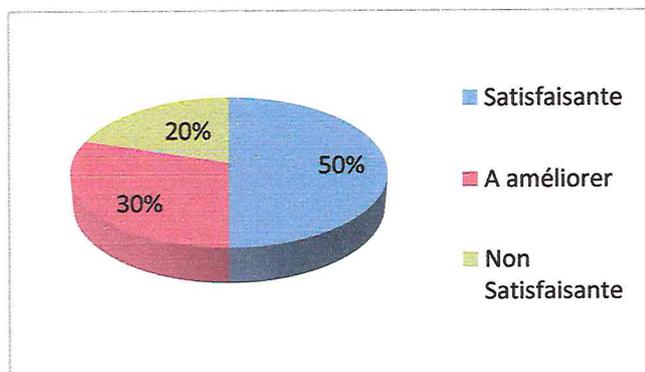
#### **3.1. Résultats du questionnaire**

Le traitement des données du questionnaire est rapporté par question



**Question n°1 : Séparation physique entre les volailles et les animaux domestiques ou sauvages extérieurs à l'élevage ?**

Les réponses obtenues sont présentées dans la Figure 1.



D'après notre questionnaire on a constaté que la séparation entre les volailles et les animaux Domestique ou sauvage extérieurs à l'élevage

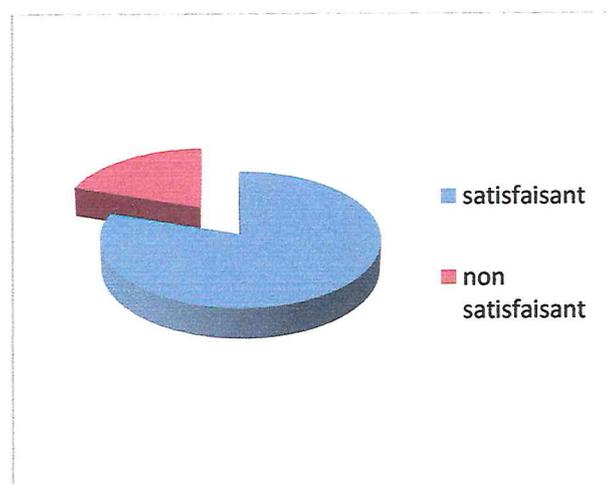
50% des résultats sont satisfaisante

30% des résultats sont non satisfaisantes

20%des résultats sont a améliorer

**Figure 1:** présentation du niveaux de séparation physique entre les volailles et les animaux .

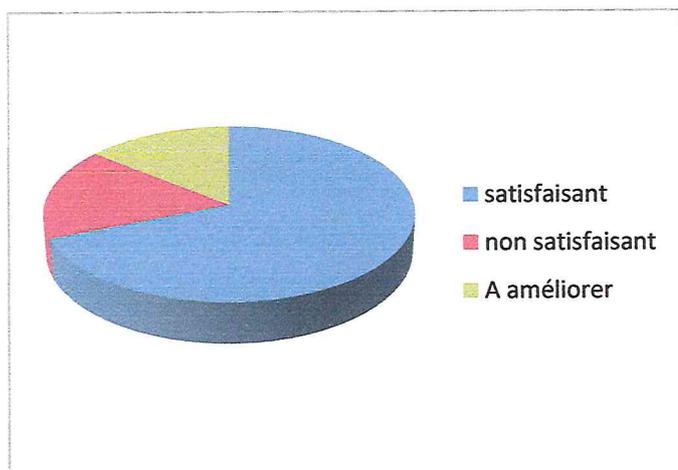
**Question n°2 : Un même bâtiment héberge-t-il toujours la même espèce ?**



Les résultats montre que la majorité des bâtiments héberge un espèce

**Figure 2:** présentation le pourcentage de Hébergement de l'espèce dans même bâtiment

**Question n°3 : Protection de l'alimentation et de l'abreuvement des volailles de plein air**



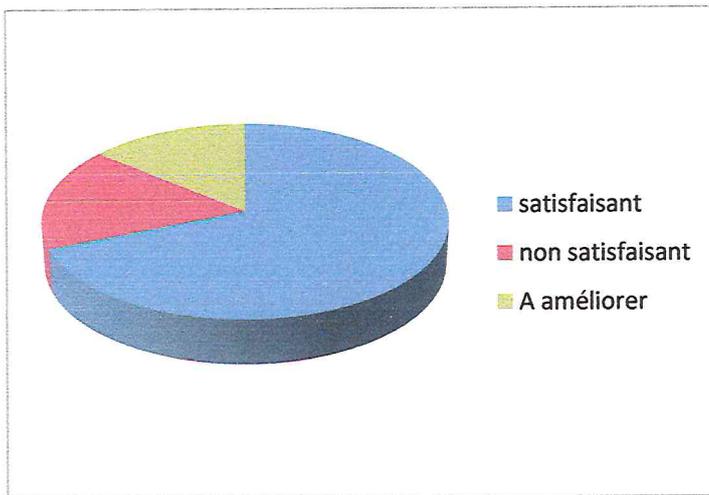
On a constaté que 70% des bâtiments sont protégés d'aliments et d'abreuvement

Des volailles en plein air

17% à améliorer, 13% non satisfaisante

**Figure 3:** le niveau de protection des mangeoires et abreuvoirs

**Question n°4 : Lutte contre les insectes et les rongeurs ?**

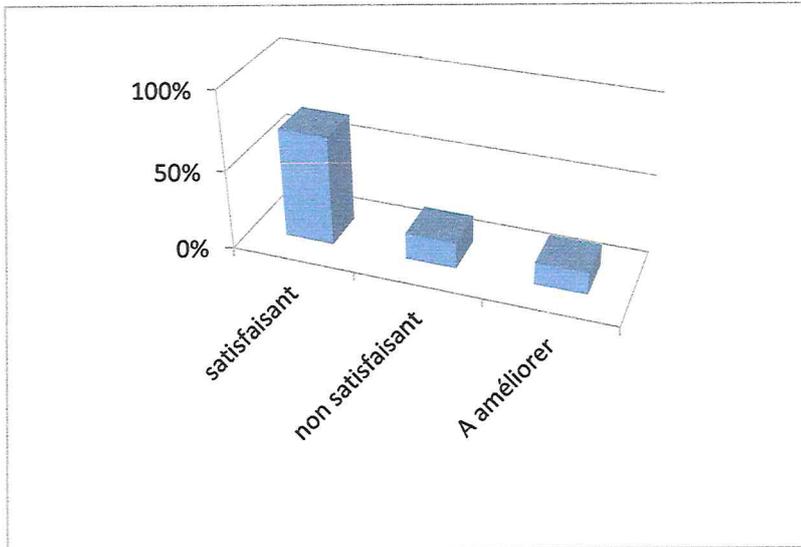


D'après notre constat les résultats révèlent que 72% des bâtiments sont satisfaisante  
Et 15% non satisfaisante et 13% a améliorer

**Figure 4:** La protection du bâtiment contre les insectes et les rongeurs

## II. LOCAUX ET EQUIPEMENTS

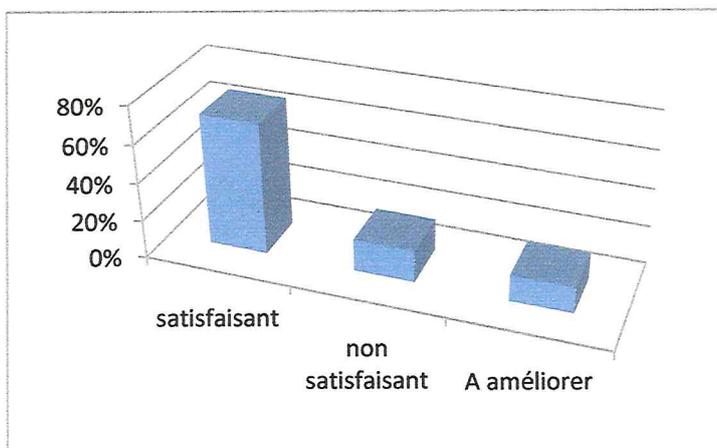
Question n°1 : État des locaux et des matériaux ?



D'après notre constat on a conclu que 55% des locaux et des matériaux sont Satisfaisante ,19 % non satisfaisant, 16% a amélioré

**Figure 5:** Le niveau d'état des locaux et des matériaux

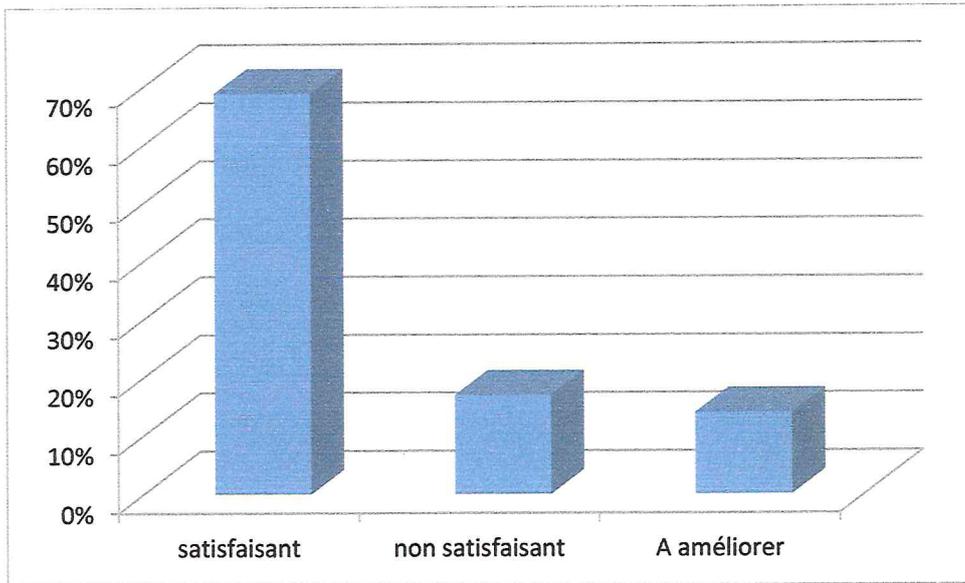
Question n°2 : Aptitude au nettoyage et à la désinfection des locaux et des structures ?



Selon nos résultat d'aptitude au nettoyage et à la désinfection des locaux et des structures : 58% des locaux sont satisfaisante,25% des locaux sont non satisfaisantes ,17% des locaux sont a améliorer

**Figure 6:** Le niveau de au nettoyage et à la désinfection des locaux

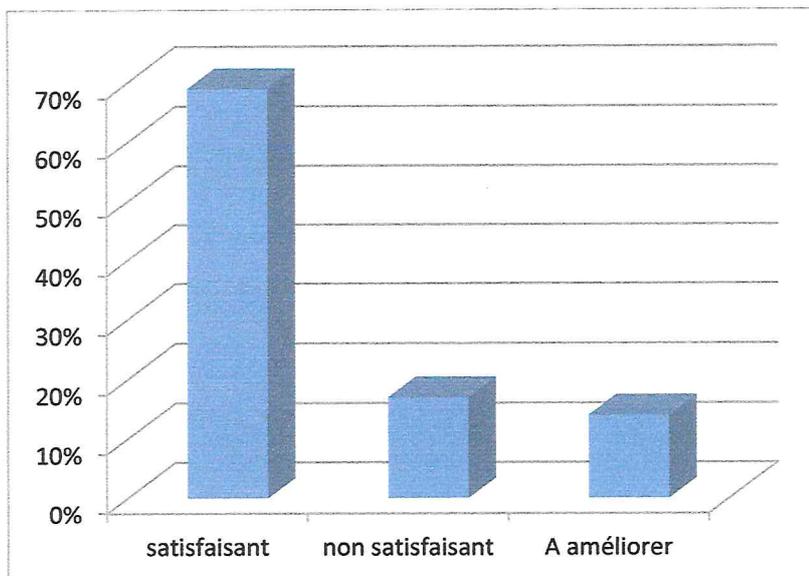
**Question n°3 :** Moyens de maîtrise de la température et de la Ventilation des locaux ?



Les résultats des moyens de maîtrise de la ventilation des locaux sont : 64%des locaux satisfaisante, 24%des locaux non satisfaisantes, 12% des locaux a amélioré

**Figure 7:** niveau de maîtrise de la température et de la ventilation des locaux

**Question n°4 :** Equipements permettant la distribution d'aliments et d'eau ?



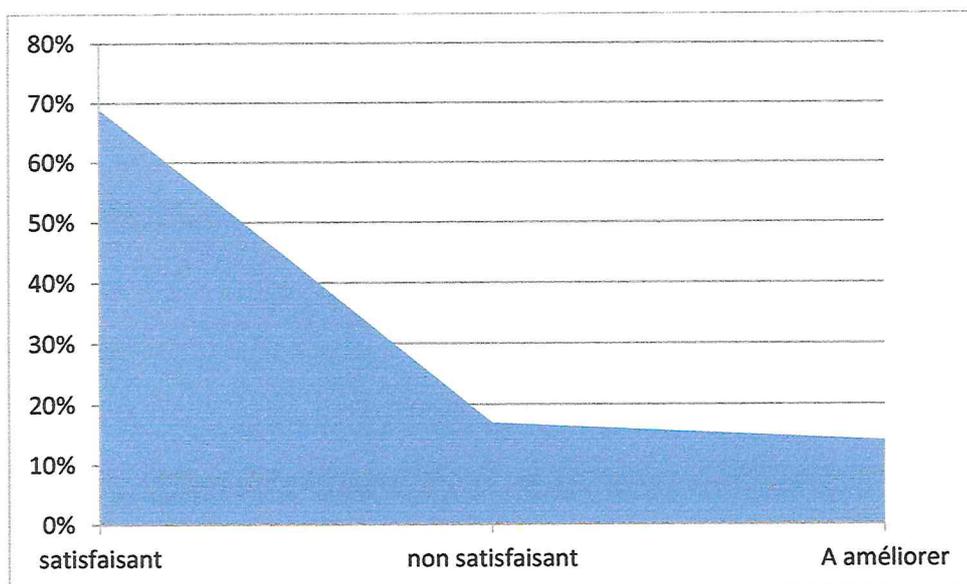
Les résultats montrent que les équipements de la distribution d'aliments et d'eau 64% satisfaisante ,24% non satisfaisante, 22% a amélioré

**Figure 8:** la distribution d'aliments et d'eau dans les locaux

### III. GESTION SANITAIRE DES ANIMAUX

#### 1\_ Conduit sanitaire des lots :

- État global des lots/bands
- Fréquence de passage de l'éleveur (surveillance de l'élevage)
- Connaissances de l'éleveur vis-à-vis des critères d'alerte sanitaire et de la conduite à tenir
- -Gestion de vide sanitaire entre 02 lots

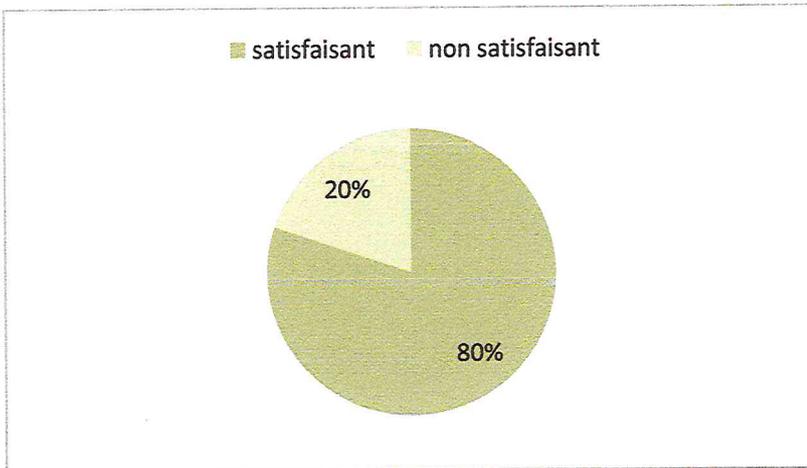


Nous avons constaté que : 68% des bâtiments sont suivent la conduite sanitaire des lots  
18% non satisfaisante, 14% à améliorer

**Figure 9:** Le niveau de la conduite sanitaire des lots

#### 2\_ Nettoyage/Désinfection :

- Nettoyage ou désinfection par une entreprise extérieure
- Formalisation d'une procédure de nettoyage/désinfection
- Nettoyage/Désinfection des circuits de distribution d'eau
- Appréciation visuelle du nettoyage (lors de la visite)
- Existence d'une procédure d'évaluation bactériologique de l'efficacité de la désinfection

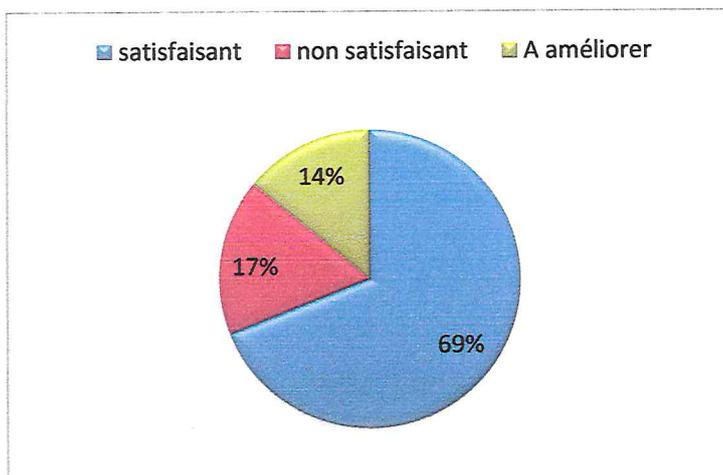


Les résultats montre que la majorité des bâtiments suive le nettoyage et La désinfection

**Figure 10:** Le niveau de nettoyage \ Désinfection

### 3\_ Maîtrise de l'ambiance des locaux :

- Etat d'entretien de la litière
- Qualité de l'ambiance



Selon nos résultats de maitrise de l'ambiance des locaux  
 69% des bâtiments sont satisfaisante  
 17% des bâtiments sont non satisfaisante  
 14%des bâtiments sont a améliorer

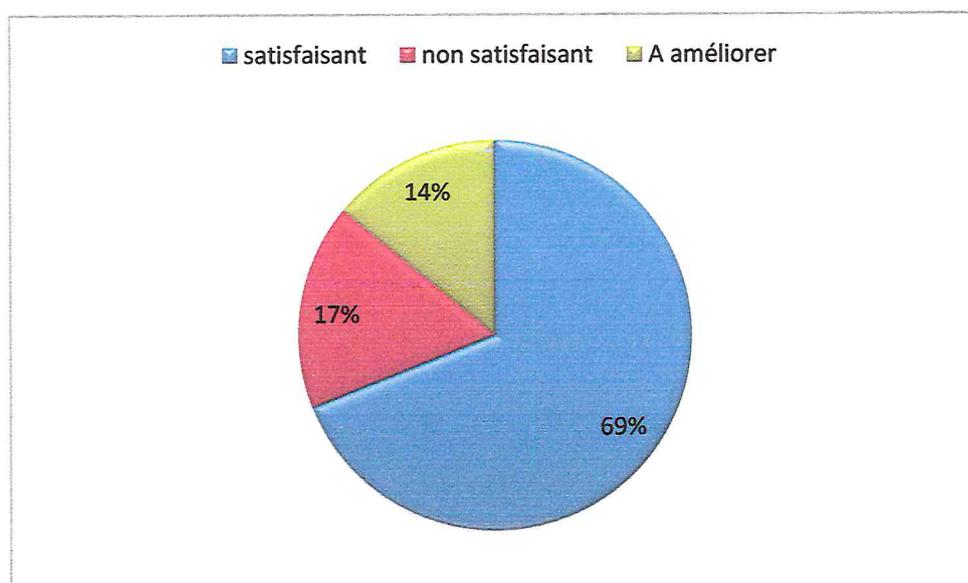
**Figure11:** le niveau de la qualité de l'ambiance et l'entretien de la litière

## IV.GESTION DE LA PHARMACIE VETERINAIRE ET UTILISATION DES ANTIBIOTIQUES

### 1\_ Gestion de la pharmacie :

- Gestion satisfaisante des médicaments et gestion de l'élimination des déchets et des conditionnements
- Matériel d'administration approprié, disponible et entretenu
- Presence des ordnances correspondent aux

Médicaments détenus et respect des mentions de l'ordonnance (dose, fréquence, durée, temps d'attente pour les animaux identifiés sur l'ordonnance)



les résultats de gestion de la pharmacie sont :

69% des élevages satisfaisants ,19% des élevages non satisfaisante

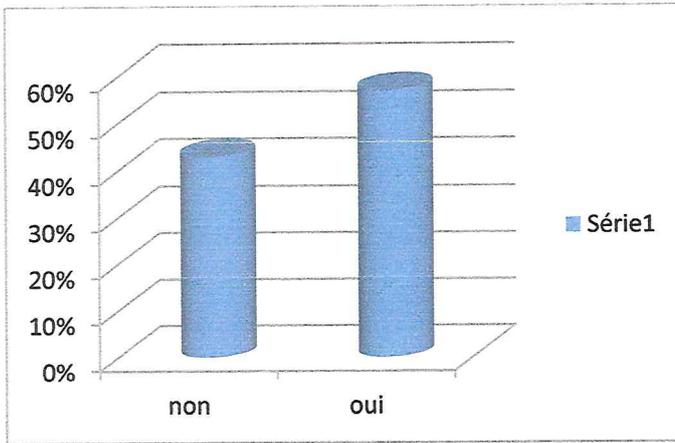
Et 14% des élevages a améliorer

**Figure 12:** Le niveau de la gestion pharmaceutique

### 2\_ Sensibilisation de l'éleveur au risque antibiorésistance :

- Méthodes alternatives aux antibiotiques connues par l'éleveur
- Recours à certaines de ces méthodes



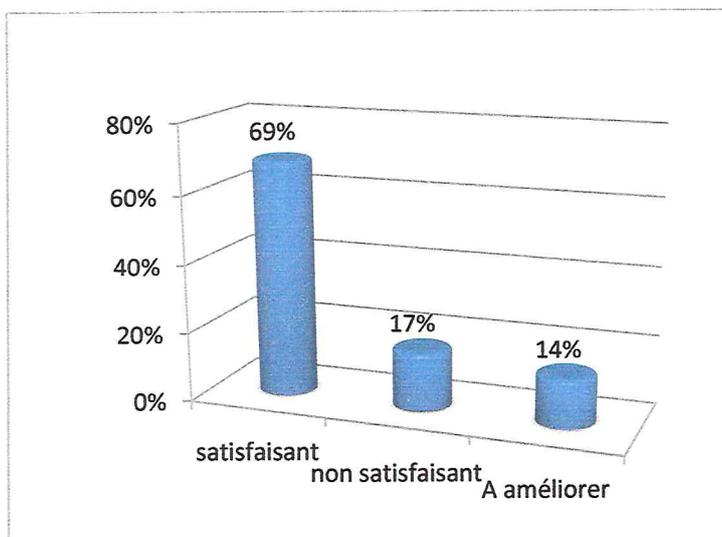


les résultats montre que la majorité des éleveurs connue le risque des antibiorisistance

**Figure 13:** la sensibilisation de l'éleveur au risque antibiorésistance

## V. GESTION DE L'ALIMENTATION

### 1\_Accès des animaux à l'eau / aux aliments :

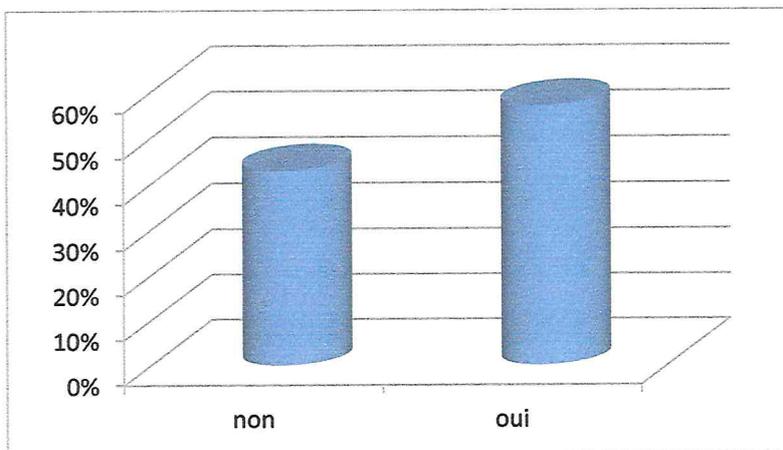


nous avons constaté que 69% des bâtiments sont suive l'accès des animaux /au aliments  
17% non satisfaisants ,14% a améliorer

**Figure 14:** Le pourcentage d'accès des animaux /aux aliments

## 2\_ Dispositions relatives aux bonnes pratiques de stockage et de distribution de l'eau et des aliments :

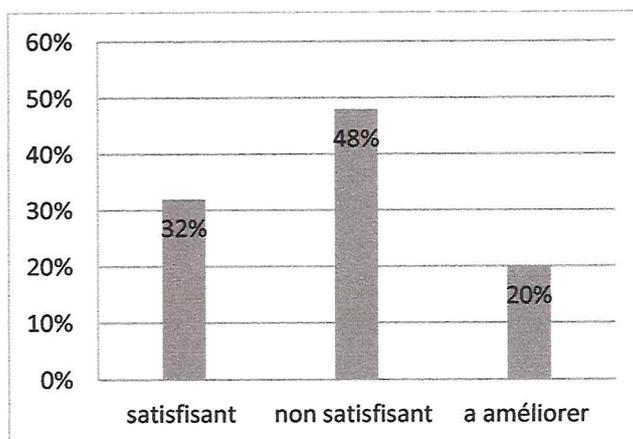
- Eau du réseau public
- Analyse de l'eau d'abreuvement
- Utilisation de produits « d'hygiène » dans l'eau d'abreuvement



Les résultats montrent que la majorité des bâtiments maîtrise les bonnes pratiques de stockage et de distribution de l'eau et des aliments plus de 60%

**Figure 15 :** représente l'appréciation de l'hygiène de la distribution de l'eau et d'aliments

- condition de stockage des aliments
- appréciation de l'hygiène de la distribution des aliments



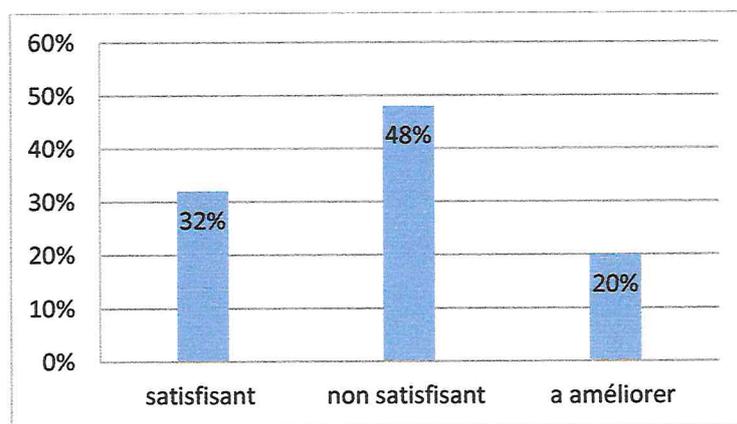
D'après notre questionnaire, on a constaté que l'appréciation de l'hygiène de la distribution des aliments et d'eau

32% sont satisfaisante ,48% sont non satisfaisants ,20% sont a améliorer

**Figure 16** :représente l'appréciation de l'hygiène de la distribution des aliments

## VI – PARTICULARITES DE CERTAINS TYPES D'ELEVAGE

- **Connaissance du risque salmonelles : poulets, dindes de chair, poules pondeuses et reproducteurs**

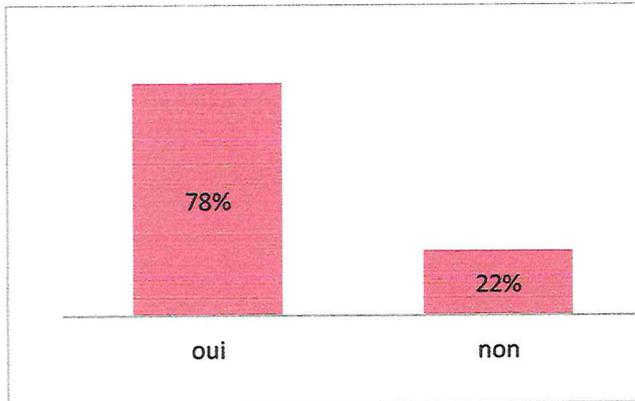


d'après notre questionnaire en a constaté que la Connaissance du risque salmonelles sont 32% sont satisfaisante ,48% sont non satisfaisante , 20% sont a améliorer

**Figure 17** : Connaissance du risque salmonelles

## Dispositions relatives à la vaccination des pigeons contre la maladie de Newcastle

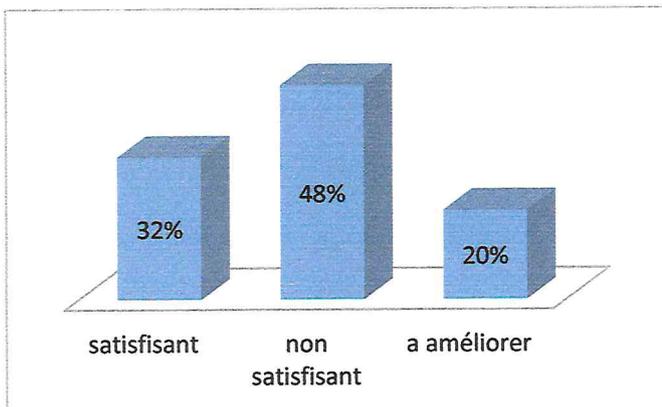
- Utilisation d'un vaccin avec AMM



Les résultats montre que la majorité d'élevages vacciné contre la maladie de newcastle Plus de 78%

**Figure18** : Utilisation d'un vaccin

- Respect du protocole vaccinal

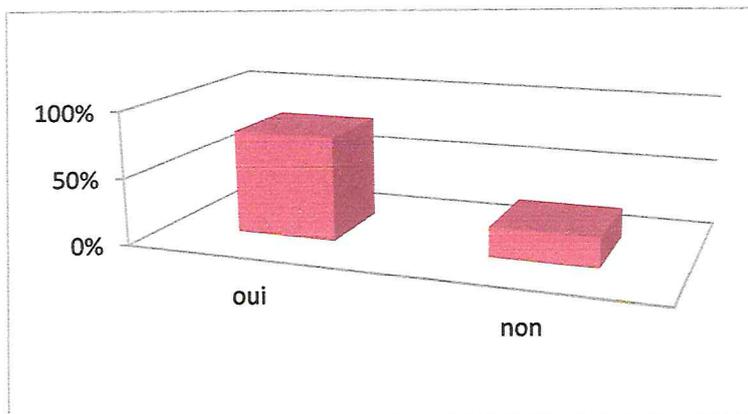


on a constaté que 32% des éleveurs qui respecte le protocole vaccinal et de 48% sont non satisfaisante , 20% sont a améliorer

**Figure19** : protocole vaccinal

## TENUE DES DOCUMENTS SANITAIRES DE L'ELEVAGE

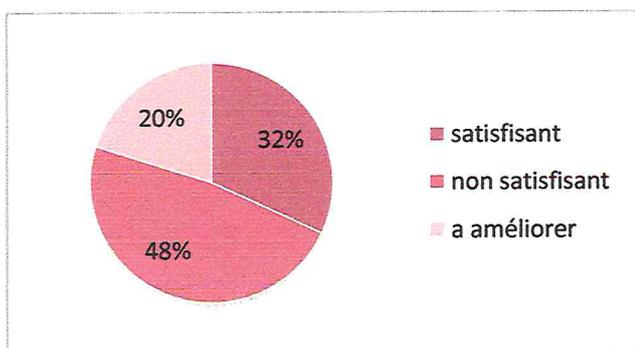
- Existence d'un registre d'élevage



Les résultats montre que la majorité des bâtiments l'existence de registre d'élevage Plus de 50%.

**Figure 20:**registre d'élevage

- Qualité de l'archivage (papier ou dématérialisé)
- Qualité de renseignement du registre
- Qualité des informations transmises aux abatteurs par le biais de l'ICA
- Respect de la durée minimale de conservation des documents



D'après notre questionnaire on a constaté que la tenue des documents sanitaires :

48% des résultats sont satisfaisante

32% des résultats sont non satisfaisants

20% résultats sont a améliorer

**Figure21 :** tenue des documents sanitaires

**tableu1:** Séparation physique entre les volailles et les animaux domestiques ou sauvages extérieurs à l'élevage ?

Satisfisante	Non satisfisante	A améliorer
50%	20%	30%

**tableau2:** Un même bâtiment héberge-t-il toujours la même espèce

Satisfisante	Non satisfisante
80%	20%

**Tableau3 :** Protection de l'alimentation et de l'abreuvement des volailles de plein air

Satisfisante	Non satisfisante	A améliorer
70%	17%	13%

**Tableau4 :** Lutte contre les insectes et les rongeurs

Satisfisante	Non satisfisante	A améliorer
72%	15%	13%

**Tableau5 :** État des locaux et des matériaux

Satisfisante	Non satisfisante	A améliorer
65%	19%	16%

**Tableau6 :** Aptitude au nettoyage et à la désinfection des locaux et des structures

Satisfisante	Non satisfisante	A améliorer
58%	25%	17%

**Tableau 7 :** Moyens de maîtrise de la température et de la ventilation des locaux

Satisfisante	Non satisfisante	A améliorer
64%	24%	12%

**Tableau 8 :** Equipements permettant la distribution d'aliments et d'eau

Satisfisante	Non satisfisante	A améliorer
64%	24%	22%

**Tableau 9 : \_ Conduit sanitaire des lots**

Satisfisante	Non satisfisante	A améliorer
68%	18%	14%

**Tableau 10 : Nettoyage\Désinfection**

Satisfisante	Non satisfisante
80%	20%

**Tableau 11 : Maîtrise de l'ambiance des locaux**

Satisfisante	Non satisfisante	A améliorer
69%	17%	14%

**Tableu 12 : Gestion de la pharmacie**

Satisfisante	Non satisfisante	A améliorer
69%	17%	14%

**Tableau 13 : \_ Sensibilisation de l'éleveur au risque antibiorésistance :**

OUI	NON
60%	40%

**Tableu 14 : Accès des animaux à l'eau / aux aliments**

Satisfisante	Non satisfisante	A améliorer
69%	17%	14%

- **Tableau 15 : Utilisation de produits « d'hygiène » dans l'eau d'abreuvement**

OUI	NON
63%	37%

**Tableau 16 : condition de stockage des aliment**

- **appréciation de l'hygiène de la distribution des aliments**

Satisfisante	Non satisfisante	A améliorer
32%	48%	20%

**Tableau 17 : Connaissance du risque salmonelles : poulets, dindes de chair, poules pondeuses et reproducteurs**

Satisfisante	Non satisfisante	A améliorer
<b>32%</b>	<b>48%</b>	<b>20%</b>

**Tableau 18 : Dispositions relatives à la vaccination des pigeons contre la maladie de Newcastle**

<b>OUI</b>	<b>NON</b>
<b>78%</b>	<b>22%</b>

**Tableau 19 : Respect du protocole vaccinal**

Satisfisante	Non satisfisante	A améliorer
<b>32%</b>	<b>48%</b>	<b>20%</b>

**Tableau 20 : Existence d'un registre d'élevage**

<b>OUI</b>	<b>NON</b>
<b>70%</b>	<b>30%</b>

**Tableau 21 : tenue des documents sanitaires**

Satisfisante	Non satisfisante	A améliorer
<b>48%</b>	<b>32%</b>	<b>20%</b>



# CONCLUSION

## CONCLUSION

L'étude de la conduite de l'élevage avicole dans le Souf d'une façon globale nous conduit à analyser les causes de réussite de ce dernier.

En effet, il révèle dans l'ensemble, que les performances technico-économiques de la poule pondeuse sont moyennes, avec certaines variations entre les ateliers selon le degré de maîtrise du procès de production par les éleveurs et les moyens de production (équipement), et le nombre des poulettes.

L'analyse de la conduite et des paramètres techniques nous à permis de faire sortir la difficulté des éleveurs face au contrôle de ces paramètres, imposé surtout par la technicité insuffisante de la force de travail, qui démontre leurs infériorité à celle enregistré au niveau de centre de testage de l'ITELV.

Ainsi, l'analyse montre à nous l'élévation des charges relatives au coût de production, surtout les charges d'aliment et de matériel biologique et la variation de prix de la vente n'entrave pas les éleveurs de réaliser une marge nette de l'ordre de 22,27% qui pousse les éleveurs à continué dans cette activité.

En fin, notre étude, et aprêr l'analyse des résultats obtenus, aussi l'analyse les méthodes de conduite suivie par les éleveurs et leur degré de maitrise, afin d'évaluer la situation de conduite globalement et obtenir les causes de la faible maitrise des méthodes de conduite, pour cette raison on propose qu'elle que solution :

- La maitrise des conditions d'ambiance surtout l'humidité et la température qui sont des facteurs très importants.
- Le contrôle de la quantité d'aliment présenté pour éviter le risque d'engraissement des animaux.
- L'amélioration ou la réorganisation du circuit d'approvisionnement en facteurs de production.
- La formation et la vulgarisation.

# ANNEXES

## Recommandations

- Faire évoluer le financement des contrôles officiels en sortant du système forfaitaire : mettre en place une tarification qui repose sur les caractéristiques propres de chaque abattoir qui déterminent les besoins en contrôle .
- Sécuriser l'édifice juridique : désigner formellement les autorités compétentes centrale et déconcentrées et l'entité nationale d'audit des services chargés des contrôles officiels.
- Faire de la mise aux normes un chantier prioritaire : instaurer un classement sanitaire des abattoirs qui repose sur des audits harmonisés effectués par des spécialistes pluri-régionaux, disposer de sanctions administratives mieux graduées, abandonner la notion de plan d'équipement du territoire en abattoirs et diffuser un bilan annuel de l'équipement.
- Développer le pilotage aux niveaux central et déconcentré : système d'information et gestion des ressources humaines en abattoirs, création d'une cellule nationale d'appui technique aux services déconcentrés.
- Adapter les modalités techniques des contrôles officiels aux nouvelles dispositions communautaires et développer des projets pilotes appuyés sur une expertise scientifique qui en garantisse le niveau de maîtrise sanitaire.

**guide pour l'installation en production avicole ' mickel jacquet 2007' :**

LE BATIMENT D'ELEVAGE

**Inspection PA élevage Gallus gallus AM 28/06/2010 : ventilation des locaux**

**MANUALLE DE GESTINE (2010) : La température**

**(Malzieu, 2006) : Nettoyage / Désinfection**

**(AUoui, 2006). n.2.2 : Pré nettoyage**

**(AUoui, 2006) : Rinçage**

**(Malzieu, 2006) :rinçage**

**(ITAVI, 2001) : ALIMENTATION**

**(Lesbouyries, 1965). :alimentation**

**(Larbier et Leclercq, 1992) : ETUDE DES BESOINS DES ANIMAUX**

**(Vienot, 2004) : ABREUVEMENT**

**(Vienot, 2004) : QUALITE DE L'EAU DE BOISSON**

**Guide d'élevage du poulet de chair (ross) 2010 : TENUE DES DOCUMENTS SANITAIRES DE L'ELEVAGE**

**Manuel de Gestion ross 2010 : TENUE DES DOCUMENTS SANITAIRES DE L'ELEVAGE**